

# La lettre du Printemps

*Professions, Institutions, Temporalités*

N°2

Déc. 2016

## Édito

Cette deuxième lettre du laboratoire Printemps fait le point sur l'activité du laboratoire en 2016. La prochaine lettre sera consacrée aux deux événements de cet automne : un colloque sur la socialisation au travail organisé par Maxime Quijoux, ainsi qu'une journée d'études autour de la sociologie de Claude Dubar, l'un des fondateurs de notre laboratoire, qui est décédé l'année dernière.

La lettre nous permet ainsi de donner à voir une part de la recherche en sciences sociales (sociologie mais aussi science politique et démographie) que nous menons au laboratoire. Colloques, journées d'études et publications constituent la partie émergée de cet iceberg qu'est la recherche, sa forme la plus visible. Mais il faut aussi mettre en avant les enquêtes, individuelles ou collectives, appuyées sur des travaux de terrain patients et de longue durée, dont l'étude ELAP est un exemple paradigmatique.

Nous avons aussi fait le choix d'insister sur les soutenances de thèse : l'année 2016 aura été une année faste dans ce domaine, et les prochaines lettres permettront de poursuivre le compte-rendu exhaustif de l'ensemble des thèses soutenues au laboratoire. Toutes ces thèses sont le résultat d'un très imposant travail de doctorants. Aujourd'hui docteurs, ils sont souvent promis, du fait des politiques actuelles de l'enseignement supérieur et de la recherche, à une période de précarité à la durée plus ou moins longue. La direction du laboratoire tient ainsi à soutenir fortement les doctorants et docteurs précaires, qui font aujourd'hui vivre en grande partie la recherche en France et sont indispensables au fonctionnement à peu près normal des activités d'enseignement dans les universités. Leur travail et leur mobilisation sont indispensables, notre soutien est le minimum que nous puissions faire. Ce soutien renvoie d'ailleurs à un autre de nos combats, autour de la faiblesse insigne du recrutement de chercheurs, d'enseignants-chercheurs et de personnels d'appui à la recherche. Ce n'est qu'avec un niveau d'emploi digne de ce nom que nous pourrons mener correctement les tâches d'enseignement et de recherche qui sont les nôtres.

**Laurent Willemez,**  
directeur du laboratoire Printemps.

## Sommaire

|  |      |
|--|------|
| La recherche au Printemps .....                                | p. 2 |
| . <i>Projet ELAP</i>   |      |
| . <i>Journées d'études «Sociologie historique des avocats»</i> |      |
| Soutenances de thèses .....                                    | p. 3 |
| Publications .....   | p. 4 |
| Agenda .....   | p. 4 |



**Laboratoire Printemps**  
UMR 8085 (UVSQ/CNRS)

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines  
47, boulevard Vauban  
78047 Guyancourt  
Tél. : 01 39 25 56 50  
contactprintemps@uvsq.fr  
@Labo\_Printemps



**PRINTEMPS**  
Professions, institutions, temporalités



## La recherche au Printemps

### La recherche

#### Étude Longitudinale sur l'Autonomisation des jeunes après un Placement (ELAP)

En France, 135 000 mineurs et 18 000 jeunes majeurs (18-20 ans) sont pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance. Nombre d'entre eux, confrontés à des difficultés familiales, sociales et éducatives au moment de leur placement restent dans une situation de précarité une fois sortis du système de protection. Aucune étude en France ne permettait jusqu'à aujourd'hui d'estimer l'ampleur du phénomène ni les déterminants sociodémographiques et éducatifs qui sont à l'œuvre lors de cette période du passage à l'âge adulte.

L'Étude Longitudinale sur l'Autonomisation des jeunes après le Placement (ELAP) répond à ce manque de connaissances chiffrées des conditions de sortie des jeunes placés par l'Aide Sociale à l'Enfance. Elle a donc pour objectif de mieux connaître les caractéristiques des jeunes placés en protection de l'enfance et leurs conditions de vie dans le placement, à la veille de leur sortie puis quelques mois après celle-ci.

Deux vagues d'enquêtes ont été réalisées à 18 mois d'intervalle entre 2013/2014 et 2015 auprès – pour la première fois – d'un



échantillon représentatif de 1600 jeunes placés entre 17 et 20 ans (V1) par 7 départements (Nord, Pas-de-Calais, Paris, Seine-et-Marne, Essonne, Hauts-de-Seine et Seine-Saint-Denis). La seconde vague a été réalisée auprès du sous-échantillon de jeunes enquêtés à 17 ans et à 19,5-20 ans en vague 1.

Une quinzaine de chercheurs, post-doctorants et doctorants, mènent actuellement des entretiens auprès d'une centaine de jeunes. Ce travail se réalise en partenariat INED – Laboratoire Printemps et a fait l'objet d'un multi-financement (DREES, DGCS, ONED, INED, AnMECS, fondation de l'œuvre Grancher) ainsi qu'une ANR IN-ELAP (programme INEG 2012) qui en est la source principale.

Une enquête similaire au Québec vient compléter ce projet de recherche dans une perspective de comparaison internationale. Elle se réalise par un partenariat CHRS (Conseil de recherches en Sciences Humaines) entre l'École nationale d'administration publique (ENAP) et le laboratoire Printemps.

*Membres du projet ELAP au laboratoire Printemps : Isabelle Frechon (Resp.) Céline Dumoulin, Isabelle Lacroix.*

#### Pour en savoir plus



[Le site d'ELAP](#)

[Le passage à l'âge adulte des enfants placés](#), article paru dans *Le Monde* le 31/10/16

### Journées d'études

#### « Sociologie historique des avocats : actualités de la recherche »



Les travaux scientifiques concernant les avocats, qui ont été assez peu nombreux pendant longtemps, se sont beaucoup développés depuis une décennie et

donnent lieu à des avancées nouvelles, tant pour l'histoire de la profession que pour sa morphologie. Il nous a semblé intéressant d'organiser deux journées d'études autour de ces nouveaux questionnements.

Ces journées, qui ont eu lieu les 16 et 17 mars dernier, étaient co-organisées par Jean-Philippe Tonneau, chercheur au CENS (laboratoire de sociologie de l'Université de Nantes) et Laurent Willemez pour le Printemps, avec le soutien financier de la Mission de recherche droit et justice.

La première journée était consacrée à l'histoire de la profession et a surtout renvoyé à l'articulation des enjeux professionnels et des politiques dans la structuration de la profession. La deuxième journée était pour sa part consacrée aux nouveaux visages de la profession, d'une part autour de la question de l'unité du barreau, d'autre part autour du travail concret, de l'activité des avocats. Et c'est

peut-être là qu'émergent les recherches les plus innovantes (et nous en avons d'ailleurs mis involontairement certaines) : étudier le travail juridique en actes, notamment avec des outils de sociologie du travail, mais aussi étudier l'organisation du groupe professionnel, tels sont sans doute les deux directions que pourrait prendre aujourd'hui une analyse renouvelée de la profession d'avocat.

Une suite sera donnée à ces journées et aux débats auxquels elles ont donné lieu, sans doute à travers la publication prochaine d'un ouvrage regroupant les communications et s'élargissant à d'autres auteurs.

## Soutenances de thèse

### Caroline Arnal : « Dynamiques de frontières d'une activité relationnelle. Le cas des maraudes parisiennes auprès des sans-abri »

La présence de sans-abri dans l'espace public est un problème social ancien auquel, depuis les années 1990, l'État répond par des dispositifs de « veille social » majoritairement confiés au monde associatif. Parmi ceux-ci, les « maraudes » désignent l'action d'équipes mobiles qui vont à la rencontre des sans-abri directement dans la rue. Cette thèse prend les maraudes pour objet. Elle les étudie en tenant compte de la pluralité de leurs acteurs collectifs et individuels.

À partir d'une enquête ethnographique menée dans trois associations parisiennes, l'enjeu est d'éclairer les tensions inhérentes à cette situation de coprésence en analysant conjointement les maraudes comme un monde du travail et comme un espace d'engagement. Par ces entrées, il s'agit de contribuer à la compréhension des

dynamiques de frontières dans le secteur de l'intervention sociale où persistent des ambiguïtés entre travail social et bénévolat, entre action publique et privée, entre professionnalité et dévouement. La perspective interactionniste privilégiée permet en premier lieu de soulever le rôle central des pouvoirs publics dans la régulation de l'activité par la diffusion d'injonctions – notamment à la professionnalisation – auxquelles les trois associations souscrivent différemment, allant d'un rapport d'alliance à un rapport d'autonomie.

L'étude de la division du travail éclaire également la hiérarchie de noblesse des tâches. Les fonctions d'accompagnement social sont valorisées et attribuées prioritairement aux « maraudes professionnelles ». Les missions de

distribution, plus dépréciées incombent plutôt aux « maraudes bénévoles ». Dès lors, l'existence de « luttes de juridiction » ont pour enjeu le contrôle d'un territoire à la fois spatial et professionnel.

Le dépassement d'une opposition professionnels/bénévoles se comprend d'une part, au travers des trajectoires et de l'intrication des carrières des maraudeurs. Les salariés ayant souvent eu une pratique de bénévolat préalable et certains bénévoles utilisant les maraudes comme une expérience de préprofessionnalisation dans le travail social. D'autre part, en identifiant des continuités dans les façons de voir et d'exercer l'activité qui transcendent les appartenances associatives et les statuts pour mieux révéler l'influence de modes de socialisation.

### Imran Sabir : « La sociologie au Pakistan, origine et développement (1955 - 2014) »

Cette thèse est une sociohistoire de la sociologie au Pakistan. Elle s'inscrit dans une perspective de sociologie critique. Les facteurs à l'origine de l'institutionnalisation de la sociologie dans l'enseignement supérieur sont explorés au prisme des traditions multiséculaires de divers systèmes d'éducation du sous-continent Indien. Ces systèmes d'éducation ont été brusquement télescopés par l'introduction d'un système d'éducation colonial au cours des 19e et 20e siècles.

Au cours des années 1955-1979, la sociologie au Pakistan a souffert de son utilisation présentée comme scientifique mais qui était en réalité instrumentalisée par les pouvoirs politiques en vue de légitimer la présence ou l'influence coloniale.

La thèse analyse également l'ambition du corps des sociologues de construire leur légitimité professionnelle en mobilisant la sociologie en vue de fonder un État-nation, c'est-à-dire une société « moderne ». Le propos de la thèse est alors de montrer comment la sociologie positiviste pakistanaise s'est construite de manière délibérée et souvent acritique en combinant savoir et pouvoir (mobilisation du concept de nexus, comme rencontre de ces différents éléments) pour asseoir sa croissance quantitative.

Enfin, la thèse montre que la sociologie au Pakistan, discipline sans influence réelle, reste en dehors de la dynamique du travail cognitif mondial. Cette affirmation est démontrée par la faiblesse de sa production éditoriale répertoriée dans les banques de données académiques mondiales.

### Julien Kubiak : « La “managérialisation” de la prévention des risques professionnels en entreprise. Enquête parmi les préventeurs de la SNCF »

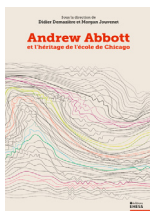
Cette thèse de sociologie porte sur les transformations de la prévention des risques professionnels au sein de la Société Nationale des Chemins de Fer Français (SNCF) de 1991 à 2012. L'enquête croise un travail ethnographique de longue durée (CIFRE 2008 - 2010) avec des recherches historiques et l'exploitation de plus de 130 entretiens. Elle a permis de retracer l'histoire de la prévention et des préventeurs d'entreprise à la SNCF depuis le lancement de la première politique de sécurité du personnel jusqu'à la nomination du « salarié compétent » en matière de santé et de sécurité au travail (SST) en 2012.

La thèse montre comment les formes de la « managérialisation » de la SST recombinent le contenu et le sens de la prévention. Le concept de « managérialisation » renvoie aux étapes d'un processus qui, partant des marges de manœuvre laissées par la loi, vise l'atteinte des objectifs du management. La « managérialisation » de la prévention des risques professionnels est permise par les opportunités liées à la singularité de cet objet et aux ambiguïtés des principes généraux de prévention ainsi que par les bouleversements de la division du travail dans ce secteur.

En étudiant l'évolution du travail des préventeurs d'entreprise, des constantes font apparaître une classification des tâches répondant à différents types de risques. Le glissement de la prévention des risques professionnels vers la prévention des risques de nature bureaucratique (non-conformité) et sociale (grève) renseigne sur les mutations de la prévention comme sur celles de l'entreprise ferroviaire à l'aube de la libéralisation du rail.

## Publications

### Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago



Ce livre offre une introduction plurielle et approfondie aux travaux d'Andrew Abbott, l'une des figures majeures de la sociologie contemporaine. En deux tomes, il révèle les importants chantiers théoriques et empiriques ouverts par Abbott, et discute des thèses originales – et souvent provocantes – qui apparaissent ici comme les prolongements d'un héritage quelque peu oublié

de l'école de Chicago, courant sociologique pionnier et parmi les plus influents.

Ce tome 1 rassemble des traductions de textes majeurs d'Abbott, des contributions de spécialistes clarifiant ses apports, une réponse inédite d'Abbott et une bibliographie complète permettant de se repérer dans une œuvre jusqu'à présent très peu traduite en français.

Sous la direction de Didier Demazière et Morgan Jouvenet, *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, Volume 1, Paris, EHESS, collection « En temps et lieux », 2016

### Le temps dans les sciences sociales. Temporalités plurielles et défis de la mesure



La question du temps se pose dans de nombreux débats contemporains : multiplication des crises liées à l'accélération du temps, contradictions entre des décisions de court terme pour répondre à des enjeux de long terme, impuissance des politiques publiques face à l'incertitude... Pour les éclairer, le présent ouvrage propose de croiser les points de vue en économie, géographie, histoire, sociologie, linguistique, afin de prendre en compte la pluralité des temporalités et les défis de leur mesure.

La première originalité de cet ouvrage réside dans la place particulière accordée

à l'économie et au dialogue qu'elle instaure avec les autres sciences sociales – notamment ici, la sociologie. Une deuxième originalité est la mise en avant du rôle des institutions et des politiques dans la synchronisation des temporalités de la vie sociale. Une troisième originalité de l'ouvrage découle de la volonté de relever le défi de la mesure.

Une de ses conclusions importantes est qu'il est possible de prendre au sérieux la pluralité des temporalités dans les sciences sociales, tout en relevant le défi et les exigences, à la fois épistémologiques et méthodologiques, d'avoir des objets d'études « mesurables ».

Maryse Bresson, Jean Cartier-Bresson, Vincent Geronimi, Frédéric Leriche, *Le temps dans les sciences sociales. Temporalités plurielles et défis de la mesure*, Karthala, 2016

## Agenda

### Soutenances de thèse

7 décembre 2016

**Charles Bosvieux-Onyekwelu**, « D'une sociodicée à un savoir d'État : le service public, une tentative de mise en forme du monde social par le droit (1873 - 1940) »

8 décembre 2016

**Romain Juston**, « Le corps médico-légal. Les médecins légistes et leurs expertises »

16 décembre 2016

**Abida Sabir**, « Les mariages transnationaux des familles pakistanaises immigrées en France »

### Soutenances HDR

2 décembre 2016 à l'UVSQ

**Anne Paillet**, « Différenciations, socialisations, stratifications : enquêtes sur le travail dans les univers familiaux, juridiques et médicaux »

12 décembre 2016 à l'université de Saint-Etienne

**Lamia Missaoui**, « Vers un monde d'étrangers de l' 'intérieur' : une Communauté de destin transnationale »

13 décembre 2016 à l'université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

**Marta Spranzy**, « De la révolution scientifique à l'éthique empirique : l'épistémologie de l'éthique clinique ». La séance comportera la présentation d'un manuscrit inédit : « Le travail de l'éthique : décision médicale et intuitions morales »

### Journées d'études

19 et 20 janvier 2017

« **Norbert Elias, sociologue de la connaissance et des sciences** »

Au centre Alexandre Koyré  
Programme : [www.printemps.uvsq.fr](http://www.printemps.uvsq.fr)  
<http://koyre.ehess.fr/>

Directeur de la publication : Laurent Willemez  
Equipe de rédaction : Isabelle Frechon, Christine Hamelin, Lucas Page Pereira  
Conception et maquette : Carine Boulard  
Contribution à ce numéro : Isabelle Frechon, Céline Dumoulin, Laurent Willemez